

De pentekeningen van / Les illustrations de
Edmond VAN OFFEL 13) :
in / dans *Bêtes et gens* (1912)
de Lodewijk SCHELTJENS (1861-1946).
door / par Bernard GOORDEN

Het is tijd dat de hedendaagse jeugd, die hem nog niet zou kennen, Edmond Van OFFEL (1871-1959) herontdekt / Il est temps que la jeunesse actuelle, qui ne le connaîtrait pas encore, redécouvre Edmond Van OFFEL.

De beste oplossing om hem een hulde te bewijzen is zijn pentekeningen te reproduceren *. / La meilleure solution pour lui rendre hommage consiste à reproduire ses illustrations *.

L'éditeur Lode OPDEBEEK a publié le livre *Bêtes et gens* en 1912, l'étalant sur 10 opuscules, dont 8 sont illustrés par Edmond Van Offel (1871-1959) et 2 par P. DIERCKX (1871-1950) : "*la vache du fermier Jean*" et "*Grisot*".

© 2023, Bernard GOORDEN

Voor de **32** illustraties / Pour les **32** illustrations :
Edmond Van OFFEL's rechthebbenden / ayants-droits

Titres des 10 opuscules :

“*la vache du fermier Jean*”, avec 5 illustrations de **P. Dierckx** ;

“*Goliath – Un nouveau*”, avec 2 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Stani le bancroche*”, avec 3 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Grisot*”, avec 5 illustrations de **P. Dierckx** ;

“*Bouton de Rose – Le géant Fréki et le nain Mollet*”, avec 3 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Une trouvaille – Le coq de Pierre Dessain*”, avec 4 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Le philosophe des Dix-Commères – Une émeute*”, avec 7 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Trinette – Jeannot Collin*”, avec 4 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*L’ivrogne et le chien – Le coucou*”, avec 6 illustrations d’Edmond Van Offel ;

“*Le chien du pirate de rivière*”, avec 3 illustrations d’Edmond Van Offel

Découvrez **au lien suivant** les **10** illustrations de P. Dierckx pour ***Bêtes et gens*** par P. **SCHELTJENS**, (Anvers, Imprimerie nationale L. Opdebeek ; s.d., 1912) :

<https://www.idesetautres.be/upload/DIERCKX%20ILLUSTRATEUR%20BETES%20ET%20GENS%20SCHELTJENS%201912%20EDITION%20LODE%20OPDEBEEK.pdf>

L. SCHELTJENS

BÊTES ET GENS



L. Opdebeek, Editeur-Anvers

L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Goliath - Un Nouveau



DESSINS DE E. VAN OFFEL

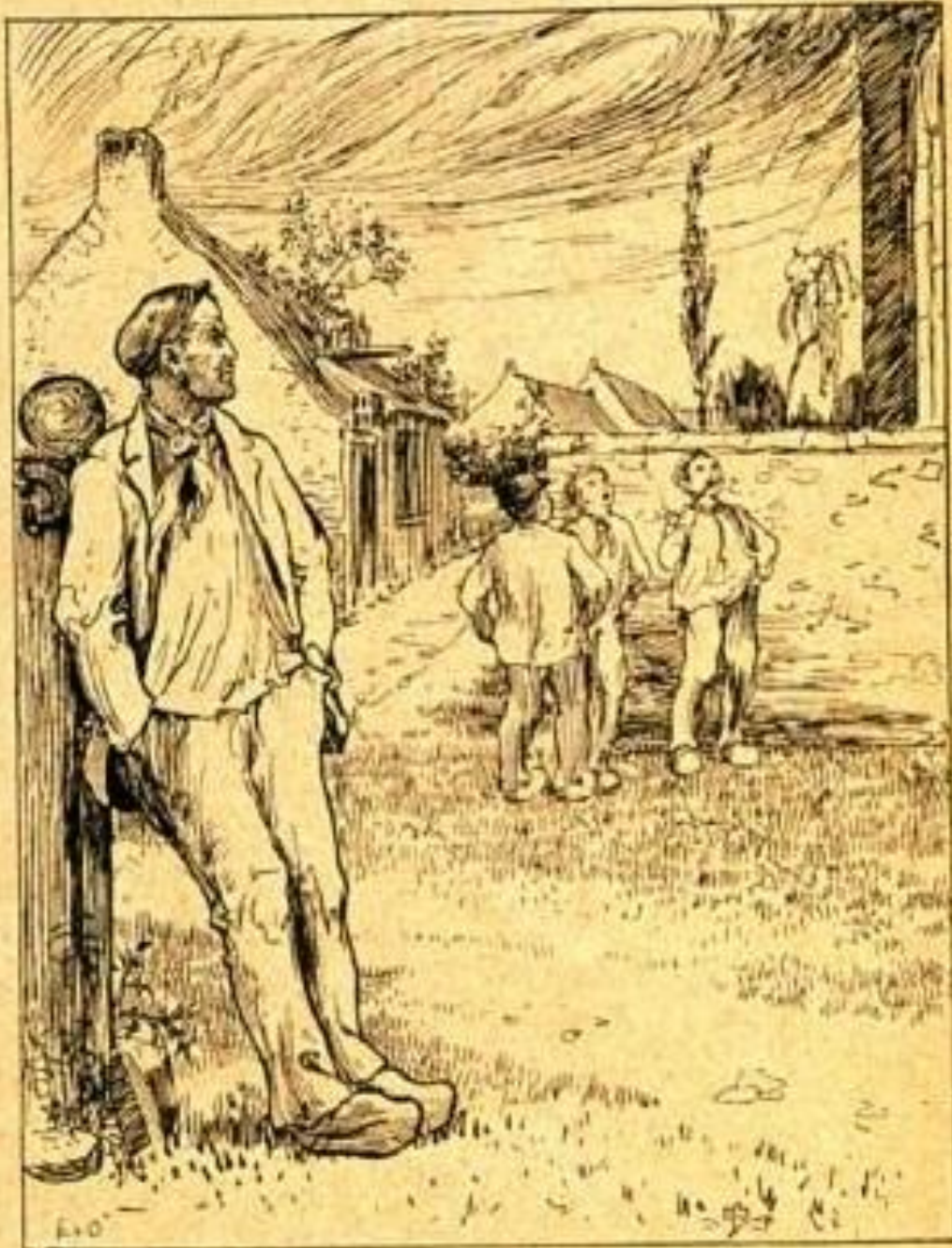


IMPRIMERIE NATIONALE

L. OPDEBEEK

RUE ST-WILLEBRORD, 57, ANVERS

pelouse. Afin de pouvoir inspecter plus facilement ce ciel marécageux, au-dessus des maisons, ils avaient



reculé leurs casquettes. Leur dos s'appuyait sur le mur de l'église et, sans ciller, ils perçaient des yeux le brouillard ténu, afin d'apercevoir au plus vite les

de la chute de l'oiseau et jeta vivement l'instrument de mort. Il s'introduisit dans le pigeonnier, étendit la main, et attira à lui le corps pantelant de Goliath.

Il descendit l'escalier quatre à quatre. Jules était là pour recevoir la bague, preuve de l'arrivée de Goliath.

— Vite, au bureau ! renâcla Jeanlit en donnant une bourrade à l'enfant.

Le sans cœur gagna le prix d'honneur. De ses mains ensanglantées du sang de Goliath, de Goliath qui avait voulu rendre cet ultime service à son bourreau, avant de mourir, il reçut l'or. Et tandis que l'avare comptait et recomptait ses pièces d'or, le cadavre de Goliath, oublié de tous, reposait sur le plancher du grenier.



L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Stani, le bancroche



DESSINS DE E. VAN OFFEL



IMPRIMERIE NATIONALE
L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 57, ANVERS

autres tours ; les gens sérieux se fâchaient, lorsqu'ils s'apercevaient que le Banchroche contrefaisait leurs attitudes ou mendiait un peu de tabac, car le petit fumait comme un grand et en était même arriver à vider un verre de bière d'un trait, sans sourciller.

Les commères affirmaient en grommelant qu'il n'y avait rien de bon à attendre d'un pareil vaurien et se

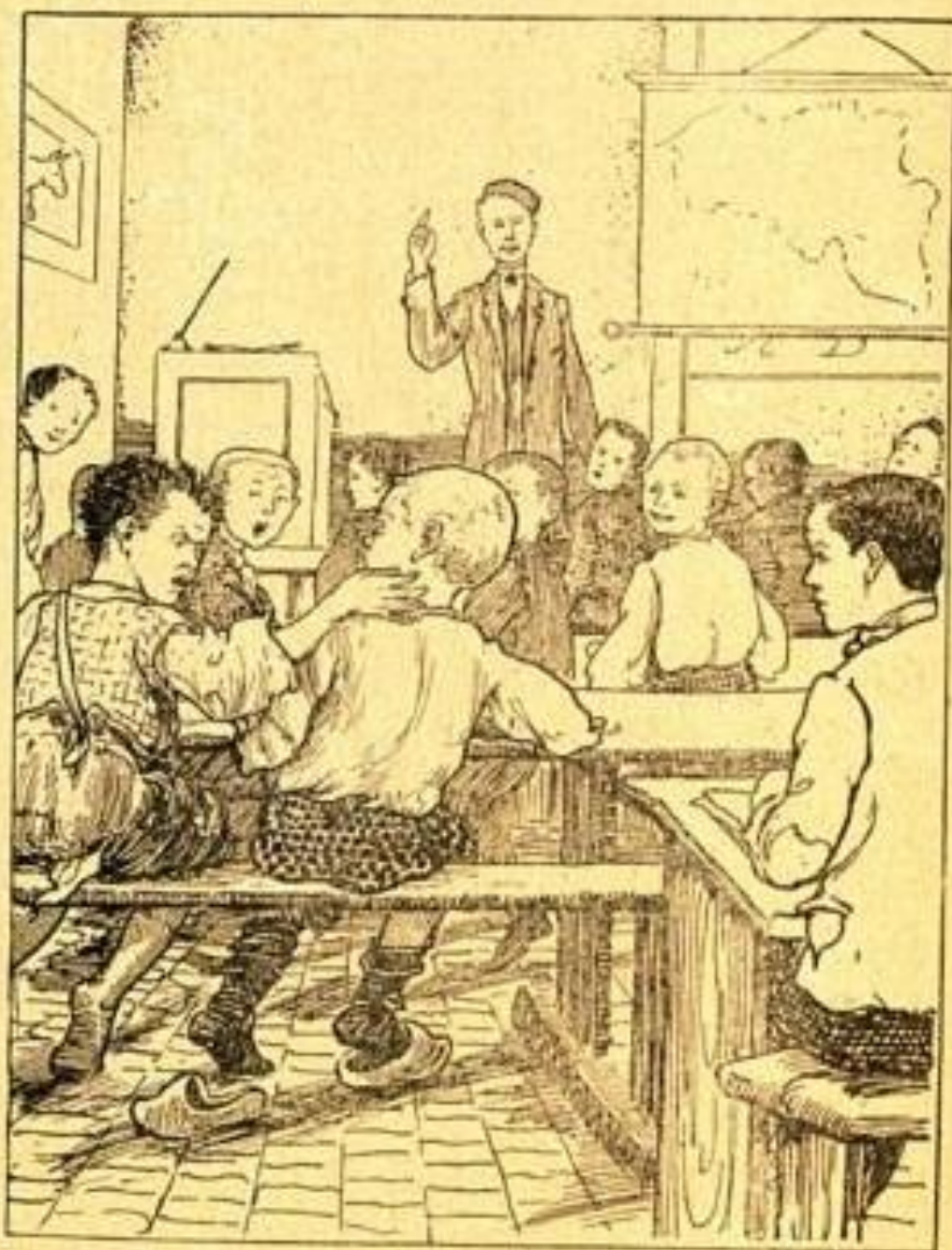


hâtaient de fermer leurs portes, lorsqu'il traversait leur rue, en fredonnant ou en sifflant.

Il était encore trop petit pour commettre des actes vraiment répréhensibles ; aussi n'avait-il pas encore fait connaissance avec la justice, mais cela ne tarderait guère. Son père d'ailleurs, un rude portefaix, prétendait que son Stani poussait bien et qu'il ne tarderait pas à se signaler par quelque action d'éclat.

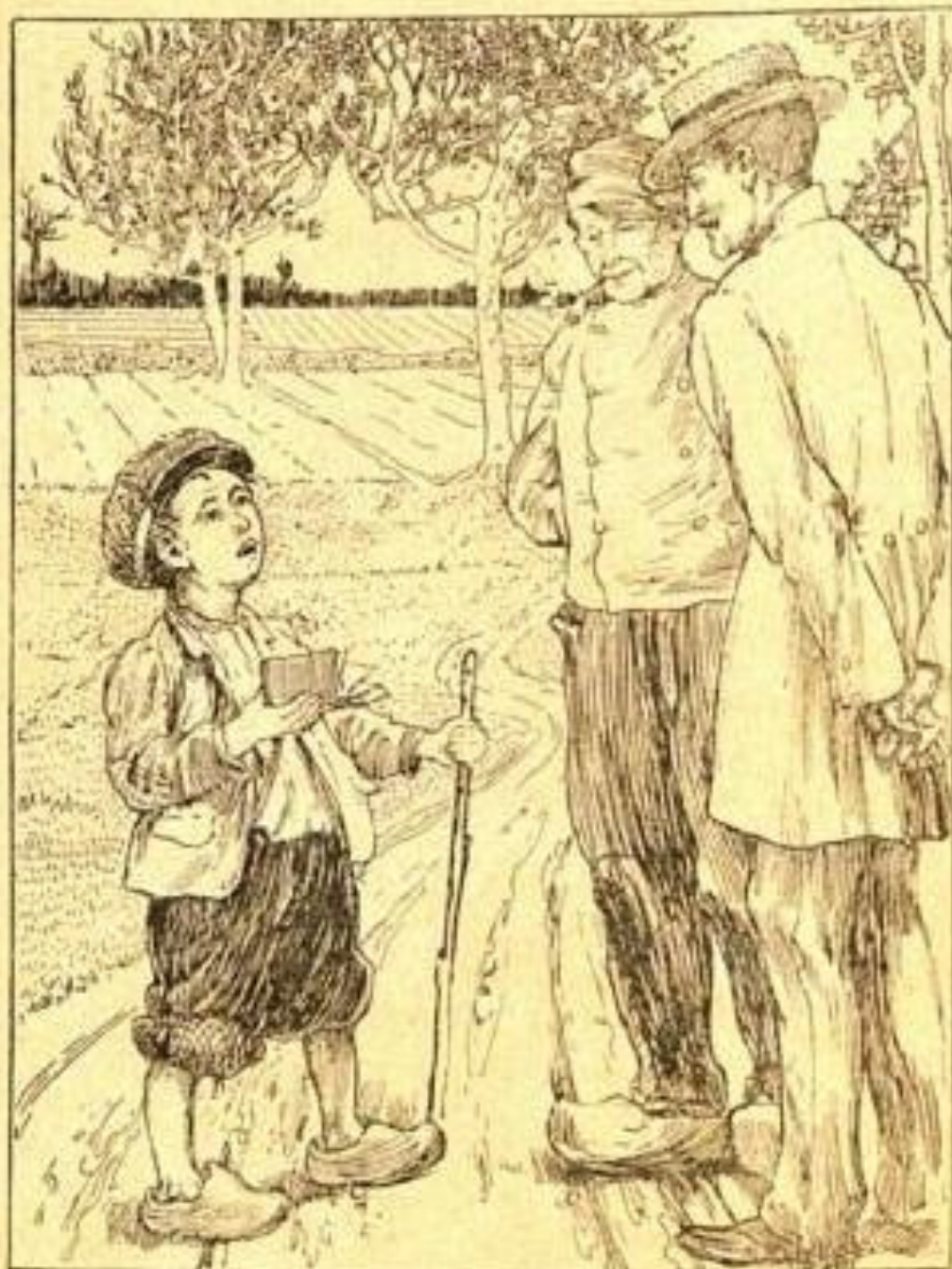
Heureusement, la vie de Stani allait prendre une toute autre orientation, pour le plus grand plaisir de tous les vieux et de toutes les vieilles du village, et

— Je vais en attraper, opina le Bancroche, et, courbant la tête derrière le dos du gamin placé devant lui, il murmura, menaçant :



— Je crèverai les yeux à celui qui ose parler de nids d'hirondelle, ou je le plonge dans le ruisseau.

— Il vous a attrapé, Desfeuilles ! Qu'en dites-vous ?
fit l'instituteur en riant.



Le fermier ne sut que répondre. Il s'en fut, après
avoir balbutié un bonsoir.

L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Bouton de Rose - Le géant Fréki et le nain Mollet



DESSINS DE E. VAN OFFEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 47, ANVERS

voix, et, sans me rendre compte de ce qui m'y poussait, je m'arrêtai et tendis l'oreille.

— Non, non, Rosette, disait le vieillard en soupirant, il m'est impossible d'oublier.

— Ne te désespère point, père, fit la jeune fille,



d'une voix douce, il y a peut-être encore espoir de guérison.

— Ma pauvre enfant, toi, aveugle... soupira l'homme, en laissant libre cours à ses larmes.

Aveugle ! Cette belle jeune fille était aveugle !

Et comme je ne lui donnais pas de réponse, et que je m'apprêtais à poursuivre ma besogne horrible, elle écarta ma main de force, et me dit d'un ton de reproche :

— Finis donc ! Comment peux-tu être si cruel !



Je manquai le but et me brûlai les doigts. La douleur me rendit furieux et j'enjoignis à ma femme de quitter la chambre.

Ce jour là, notre fille ne quitta pas le lit ; la fièvre lui brûlait les joues et elle ne cessait de demander à boire.

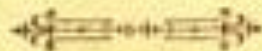
prendre ce qu'il y a de cruel à priver les oiseaux de la vue.

Voilà bientôt six ans que je conduis mon pauvre Bouton-de-rose chez les spécialistes les plus réputés ; je me suis trainé à genoux pour qu'on lui rende la



vue, mais il n'y a rien à faire ! Mon enfant mourra aveugle.

Pénétré de compassion, je suivis l'homme des yeux, jusqu'à ce qu'une touffe de sapins l'eut dérobé à ma vue.



L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Une Trouvaille - Le Coq de Pierre Dessain



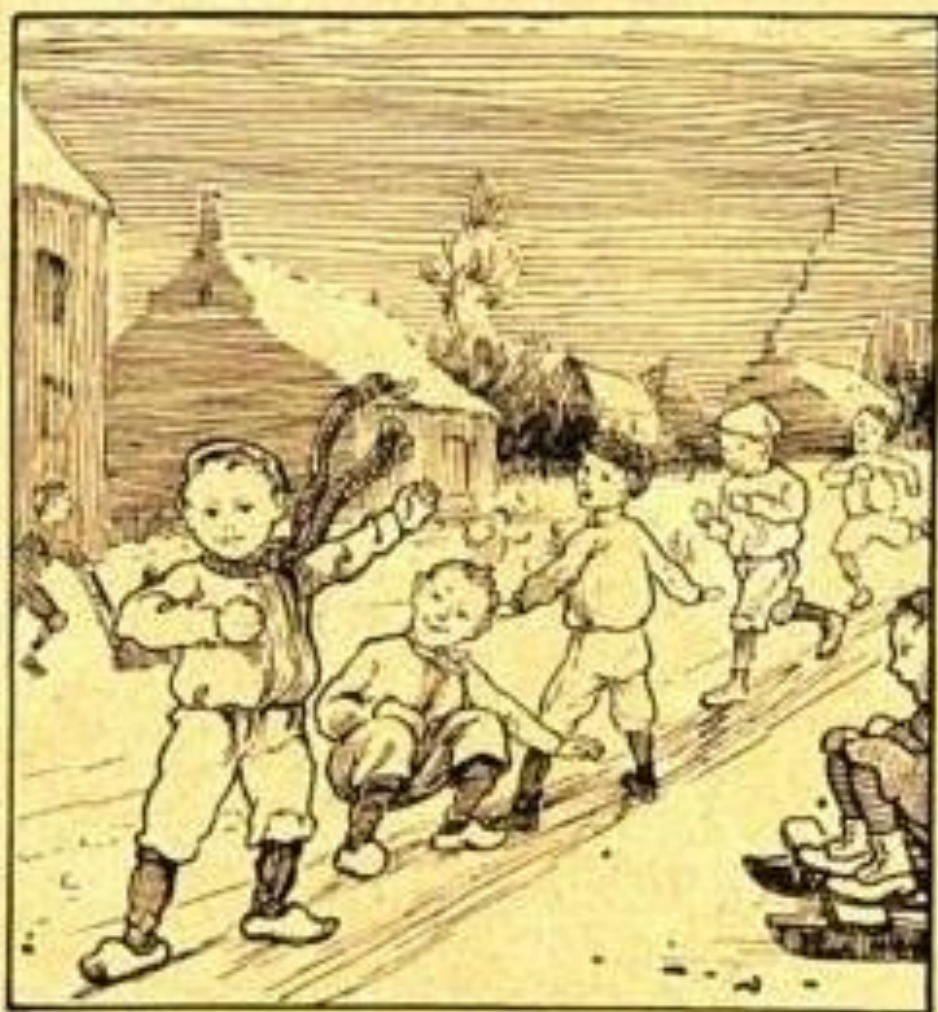
DESSINS DE E. VAN OFFEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 47, ANVERS

UNE TROUVAILLE

Sur la surface lisse de la neige durcie, filles et garçons, tous ensemble, s'amusaient gaîment.



Les petits prenaient place, à tour de rôle, dans de petits traîneaux rustiques, formés de quelques planches mal rabotées, tandis que les plus grands, fièrement campés sur leurs sabots usés, faisaient des

— Je l'ai trouvé sous la neige ! Il était presque mort. Pas vrai, mon petit ? Non, non, je puis le garder, pas vrai, mère ?

Le ménage de l'horloger était en émoi ; les hommes exigeaient que le chien trouvé fut mis incontinent dehors, tandis que les femmes, par compassion, se mettaient à gémir avec Emile.



Finalement, les hommes se laissèrent fléchir, et la paix fut rétablie.

— Ce n'est qu'un avorton de chien, conclut l'horloger, il ne coûtera pas gros à nourrir, et enfin... il faut que les femmes en fassent à leur guise, hein ? Qu'il reste !

Et le petit chien resta.

Emile était au comble de la joie.

Le lendemain, avec ses camarades, il tint conseil.

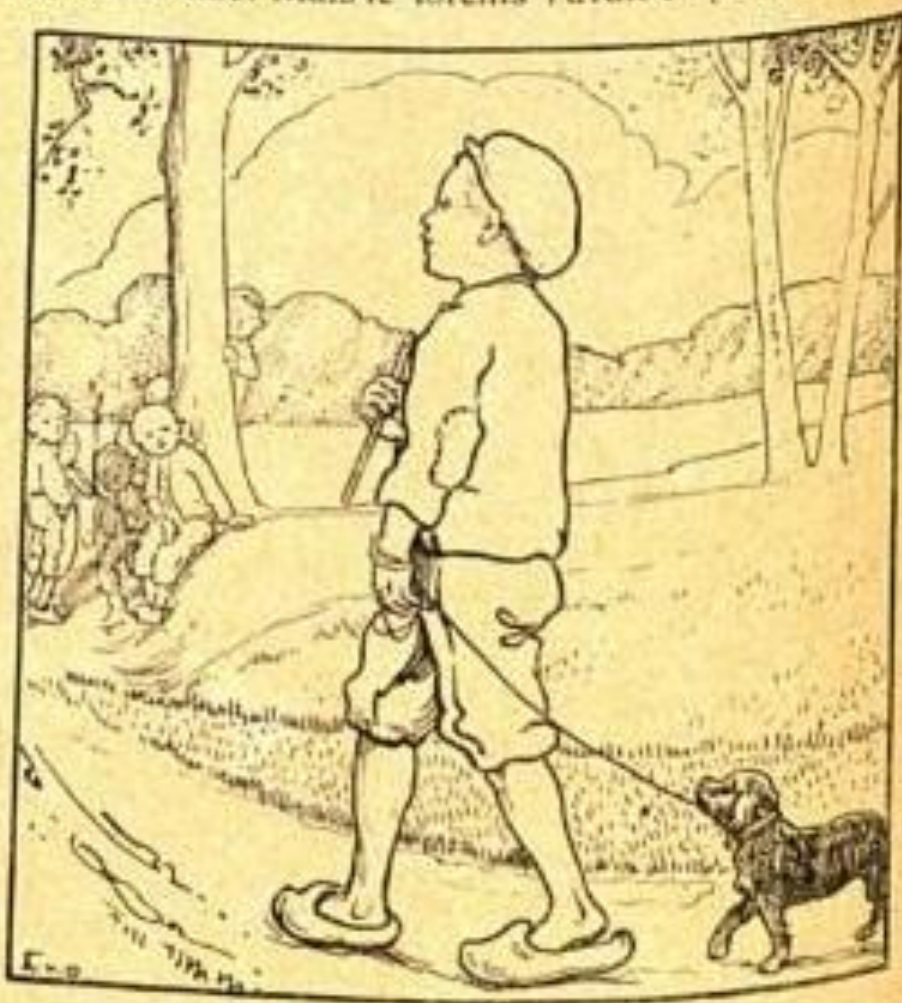
Il s'agissait de baptiser le petit chien.

Après de longues et passionnées disputes, l'on convint de l'appeler *Noiraud*.

Dès lors, le petit garnement mit tout en œuvre pour soigner le chien. On ne le vit plus que rarement vagabonder à travers champs. A peine était-il sorti de l'école, qu'il allait se terrer, avec Noiraud sur le bras, dans la petite écurie attenante à la boutique paternelle.

Ce qu'il y faisait, resta longtemps un mystère pour ses camarades.

Poussé par la curiosité, l'un d'eux, François Lusol, avait, un beau jour, grimpé sur le toit de la petite écurie, et avait enlevé une tuile, afin de surprendre son camarade. Mais le torchis l'avait empêché de voir.



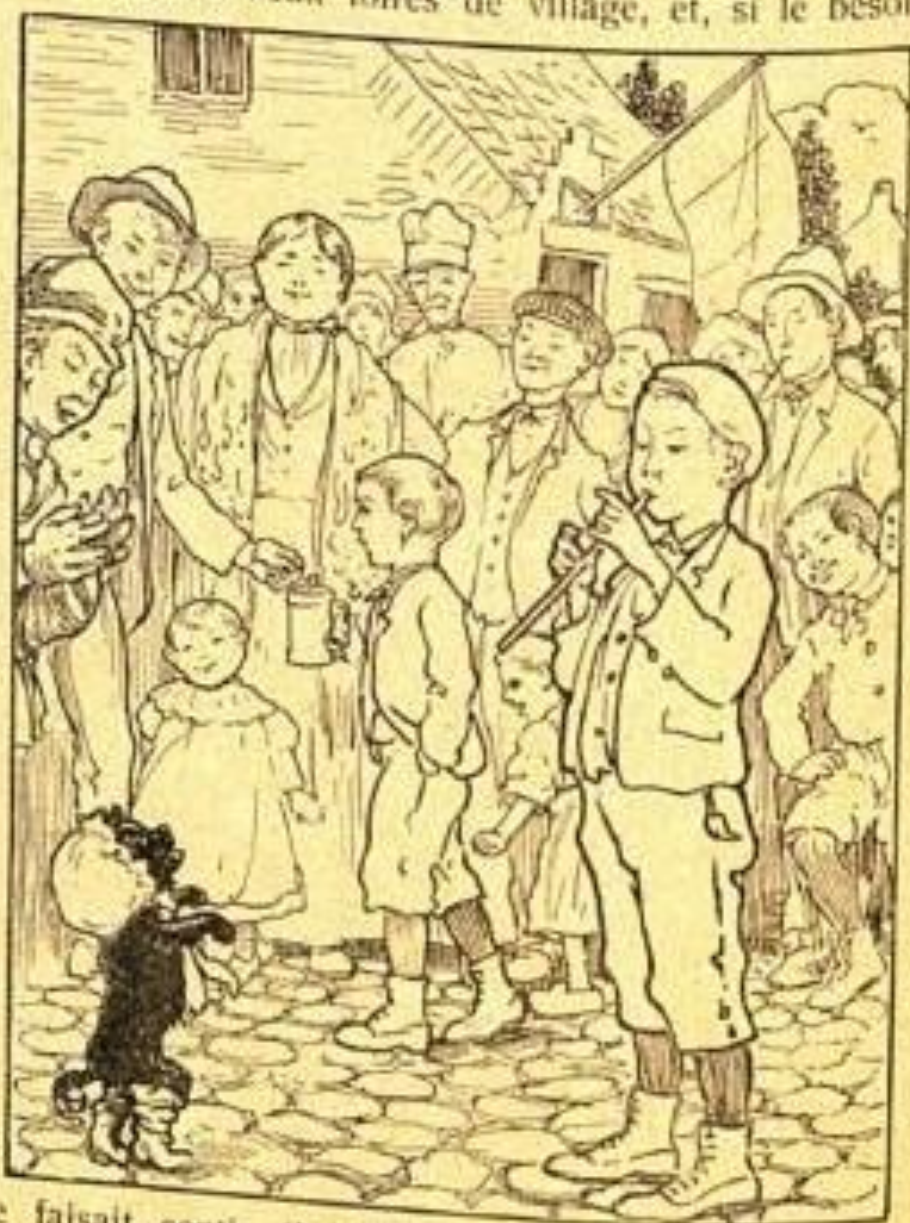
Emile avait en sa possession une flûte en métal blanc, sur laquelle il savait jouer tous les refrains populaires.

François entendit qu'il jouait un de ces airs, mais c'est à cela que se bornèrent ses découvertes.

C'est François Lusol qui le trouva : Ils feraient danser Noiraud à la foire !

Emile jouerait de la flute, et les autres feraient la quête ; à tour de rôle.

Il y avait deux foires de village, et, si le besoin



se faisait sentir, ils iraient même à la foire de B... et à celle de S... pourvu que la vie de leur protégé restât sauve.

L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Le Philosophe des Dix-Commères :: Une Émeute

DESSINS DE E. VAN OPPEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 47, ANVERS



Le Philosophe des Dix-Commères

Les Dix-Commères ne sont autres que des petites maisons, toutes pareilles, blanchies à la chaux, avec un encadrement vert autour de la porte et de l'unique croisée.

Il y en a dix, rangées l'une à côté de l'autre, en face du mur du cimetière communal... Elles sont tout à fait isolées dans le champ.

Entre les maisonnettes et le mur du cimetière se trouve la rue, par où l'on conduit les morts vers leur dernier asile.

Les habitants des Dix-Commères sont des gens fort propres car le sol, couvert de carreaux rouges, est toujours balayé et lavé avec soin, et derrière les petits rideaux blancs fleurissent des géraniums et quelques modestes fuchsias.

L'après-midi, lorsqu'il fait beau, une petite commère se trouve assise, à chaque porte, à faire de la dentelle ou à tricoter, tandis qu'à l'ombre du mur du cimetière, filles et garçons s'ébattent sur la route.

de temps, la séance s'achève par la lecture du journal.

J'ai oublié de dire que chaque ménage des Dix-Commères entretient un chat.



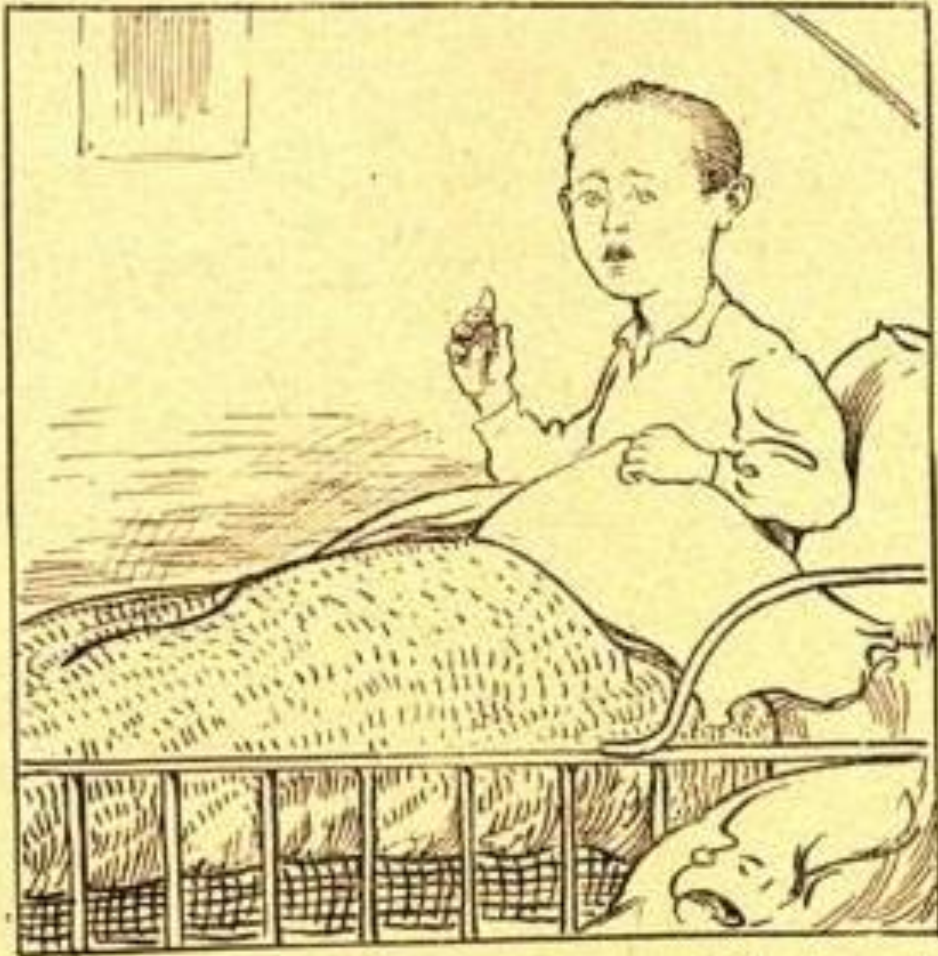
Le petit Pierre possède un matou tout blanc, un splendide animal. Mais tous les chats des Dix-Commères sont de beaux animaux.

Ils égaiant les commères, lorsque les hommes sont au travail et que les garnements sont envoyés à l'école du village, où ils pénètrent rarement.

Muni de tous ces renseignements, le philosophe se mit à rechercher le moyen d'attraper le superstitieux voleur de chats.

Car, voleur des chats, il l'était, Piérard !

En revenant du travail, le soir, il posait ses collets



dans les ouvertures des haies, et avant le lever du soleil, il avait recueilli son butin dans un sac, qu'il jetait sur l'animal captif.

Ce dernier était ensuite placé entre deux planchettes, sur laquelle le cruel chasseur s'assoyait, écrasant ainsi de son poids sa proie impuissante.

Le lendemain, les fillettes vendaient l'animal à un

planchette, sur laquelle il ficha une chandelle.

D'un autre morceau de carton, il fabriqua un immense porte-voix.



Lorsque tout fut obscur, au dehors, il se glissa dans le cimetière, et plaça la tête au-dessus du mur.

Et il se mit à attendre... Il n'avait nulle peur des morts. Ils ne lui faisaient aucun mal !



UNE ÉMEUTE

Les gamins du hameau *Les Trois-Puits* revenaient de l'école, et suivaient, pour rejoindre la maison, des petits chemins détournés.

Ce jour-là avait été exceptionnellement chaud.

Une fois qu'ils eurent dépassé les maisons du village, les gamins enlevèrent leur veston, leurs chaussettes et leurs sabots, et les réunirent au bout d'une corde.

Chargés de ce paquet, ils sautèrent fossés et barrières jusqu'à ce que, épuisés de fatigue, ils tombèrent sur le sol, au bord d'un fossé.

Après s'y être reposé quelque temps, Louis, le fils du charron, proposa d'aller nager, afin de chasser les mouches du corps.

Louis était l'aîné de la troupe : c'était un vrai gamin, qui avait reçu plus d'une fois une correction méritée, des paysans des « Trois-Puits ».

— En ce cas, il faudra partager, lui répondit-on.
Le dénicheur voulut alors retirer le bras, mais cela ne lui réussit point. Il tournait le bras dans tous les sens, mais vainement. Il ne parvint point à dégager sa main.



— Je n'en puis plus, déclara tout à coup le gamin que lui servait de point d'appui.

— Reste ! Reste ! Je t'en prie ! Je ne puis retirer ma main, s'écria Louis. Si tu t'en va, elle se cassera sûrement !

Et les deux garnements se mirent à crier tous deux, de telle sorte que le fermier accourut au bruit.

— Le fermier est là ! avertit l'un des gamins.

En entendant cet avertissement salutaire, toute la troupe sauta dans le puits, qu'ils traversèrent vivement. Non moins lestement, ils se débarassèrent des végétations qui les recouvraient, grimpèrent sur la terre ferme, de l'autre côté, et s'enfuirent, avec leur paquet de vêtements sous le bras.

Le soutien de Louis avait, lui aussi pris précipitamment la fuite, si bien que le dénicheur dut embrasser nerveusement le tronc d'arbre de ses deux jambes, pour ne pas risquer de se casser le poignet.

— Voilà que je t'attrape ! s'écria Jean-Pierre, et, de sa large main étendue, il frappa à toute volée les jambes nues du garnement.

— Ma main est engagée ! criait ce dernier et il répétait sa plainte déchirante, sans discontinuer.

Mais le fermier ne parut point se soucier des lamentations du dénicheur, et il continua d'appliquer de fermes claques sur la peau nue du gamin.

— Il est attrapé ! s'écria un valet de ferme, qui venait d'accourir. Il est engagé dans le nid du san-sonnet et il ne parvient pas à se dégager.

L'on plaça une échelle contre le tronc de l'arbre,



L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



Trinette — Jeannot Collin

DESSINS DE E. VAN OFFEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 47, ANVERS

TRINETTE

Je l'ai bien connue, du temps où j'allais à l'école. Trinette était une bonne petite femme, si mince, si vieille et si délabrée, qu'elle ne pouvait inspirer que la compassion ; on eut dit une souche de bois tordue par l'âge.

Mais dans la face parcheminée brillaient deux petits yeux vifs, et ses bras secs et maigres ne s'arrêtaient jamais ; elle était active comme une abeille et, de temps à autre, gazouillait encore comme une fauvette.



Il y a longtemps qu'elle est morte. Certain jour d'hiver, alors que la tempête de neige faisait rage, elle avait trop exigé de son vieux corps : tandis que les voisines, beaucoup plus jeunes qu'elles, étaient assises paisiblement au

coin de l'âtre, Trinette, à l'aide de la pelle à charbons, s'était attaquée à la neige qui formait un véritable rempart devant sa porte. Le vent soufflait si aigrement, que la petite vieille crut sentir se geler ses oreilles, mais elle ne s'avoua nullement vaincue. Elle continua de s'escrimer avec sa pelle, tant et si bien qu'un chemin praticable fut enfin ménagé dans le tas de neige.

Pauvre Trinette !... Sans s'en douter, elle avait pratiqué elle-même cette percée, par laquelle, deux jours après, on transporta son cadavre au cimetière, où il repose dans une étroite fosse.

Trinette habitait une maison des pauvres. Tous les vendredis, elle se rendait chez l'inspecteur des pauvres, qui lui délivrait un bon de charbon. Son talent de dentellière lui procurait quelques centimes, qui lui permettaient de manger parfois autre chose que des pommes de terre, et, d'ajouter, le dimanche, un morceau de sucre au café.

La petite Berthe, tête blonde, la fille de feu sa belle-fille, habitait avec elle, et elle aussi travaillait du matin au soir au carreau de dentelles !

Pour donner la pâture à deux bouches il faut gagner beaucoup... Deux bouches, que dis-je ? il y en avaient trois. J'allais oublier Trim, et notez que Trinette et Berthe eussent préféré jeuner que de voir Trim manquer de nourriture, bien que Trim fut un chien, un chien laid et borgne, au surplus.

— Sous cette toison hirsute bat un cœur humain ! affirmait avec fierté Trinette aux voisins, lorsque ceux-ci lui demandaient pourquoi elle entretenait ce chien.



— Et, au surplus, ajoutait elle parfois, c'est un souvenir à Jean. Mais elle n'aimait pas dire cela, car infailliblement ces mots lui faisaient venir les larmes aux yeux.

Son fils Jean était un robuste garçon, le père de Berthe. Lorsque sa femme mourut, il ne s'accomoda plus la vie de village et se fit marin.

son estomac de chien, et dut venir se poser à tour de rôle sur les genoux de chacun des membres de la famille.



Les dernières chandelles de l'arbre de Noël étaient déjà éteintes, que Jean, Trinette et Berthe conversaient

encore au coin du feu. Ils avaient tant à se dire et le temps passait vite.

.....
Durant la messe de Noël, Trinette écouta avec ferveur la chanson, célébrant la naissance de l'Enfant divin, et elle remercia Dieu de lui avoir rendu son Jean par cette belle soirée.

Mais que le bon chien, le vilain borgne, allait partir, cela lui remplissait les yeux, les petits yeux vifs ! de grosses larmes.



L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



L'Ivrogne et le Chien - Le Coucou

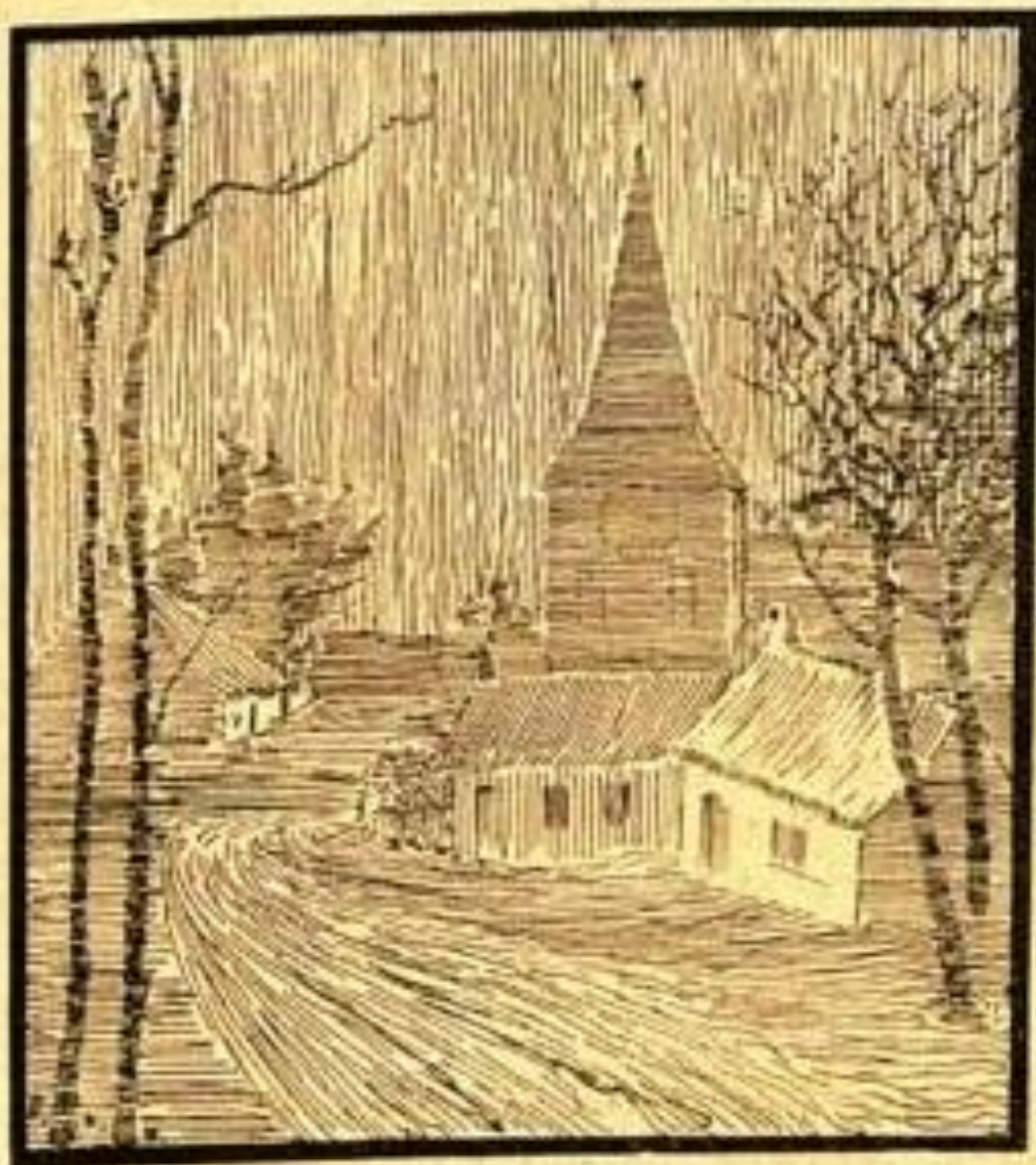


DESSINS DE E. VAN OFFEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLIBRORD, 47, ANVERS

L'ivrogne et le chien



La Toussaint!

Sur les champs nus s'étend un brouillard gris et froid. Les arbres sans feuilles paraissent dans ce brouillard des apparitions fantastiques. Leur couronne

Grand'mère fait le signe de la croix, et se met à prier pour les âmes au purgatoire....



Au village, la veillée du jour des Morts a quelque chose d'impressionnant et de solennel.

Les enfants, si remuants d'ordinaire, se tiennent

les bras, dans l'obscurité, et ses mains touchent un objet dur.

— Le mur du cimetière, dit-il, avec difficulté.
Il s'appuie des mains sur le mur et le suit



jusqu'au moment où il semble se dérober sous ses mains tâtonnantes.

Et, aux yeux effrayés de l'ivrogne, une petite flamme claire sort du sol, et disparaît dans le ciel...
D'autres flammes semblables suivent...

— Les âmes du purgatoire... murmure le Soiffeur,

accroupi auprès de l'ivrogne, et hurlant à fendre l'âme.
Il plante ses crocs puissants dans les vêtements du
Soiffeur et parvient à le trainer à quelque distance.

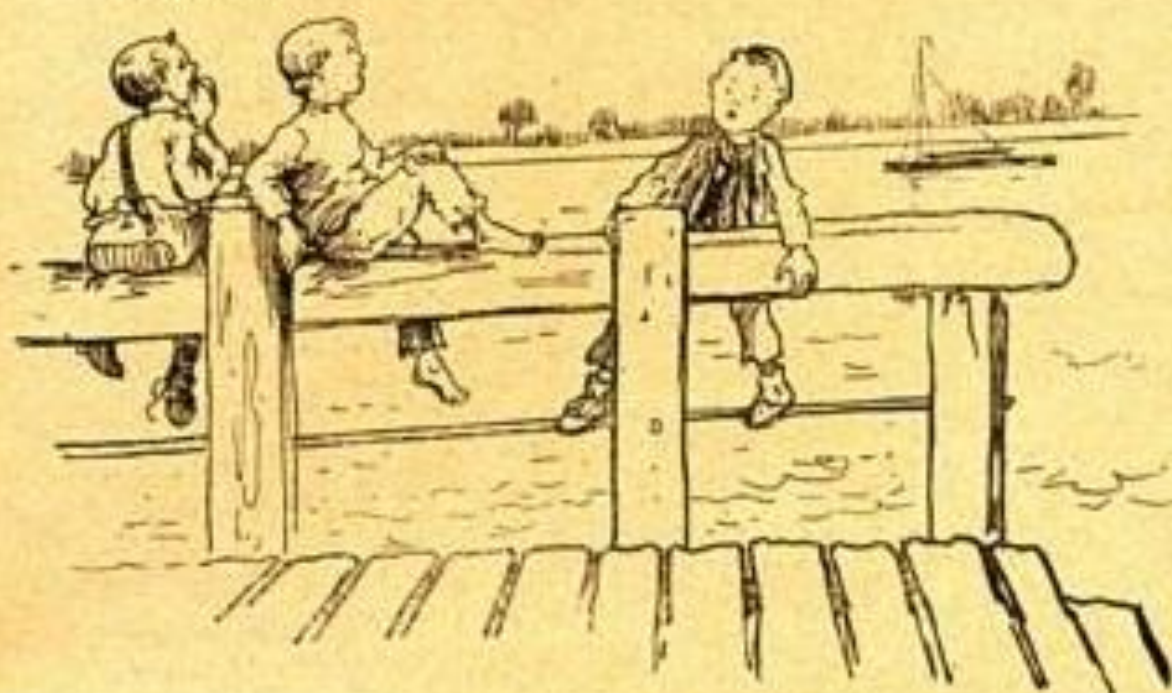


Mais c'est tout ce qu'il peut. Le poids est par trop
lourd. Puis il lui mordille les mains pour l'éveiller,

LE COU-COU

Sur l'autre rive, parmi les hauts roseaux frémissants, qui croissaient au pied de la digue, un cou-cou nichait en été.

Tous les jours, vers la fin du jour, alors que les autres oiseaux avaient fini de chanter dans le feuillage



des saules, notre cou-cou entamait la série interminable de ses appels monotones et fastidieux.

— Cou-cou... cou-cou...

Et ainsi de suite, sur le même ton, si bien, qu'à l'écouter, on gagnait mal à la tête.

Les gamins du bord de l'eau, qui, sur le garde-fou, se livraient à des exercices de gymnastique, répétaient :

— Casse-cou... casse-cou...

en a fait sa chambre à coucher. C'est une espèce de radeau, qui flotte entre trois roseaux, et qui monte et descend suivant l'état de la marée. :



Avec un glissement léger, le bateau s'enfonça parmi les panaches ondoyants des roseaux.

Vivement, les garnements placèrent les rames dans le fond du bateau, et ils se tinrent immobiles, retenant leur souffle de peur de se trahir.

Le cou-cou, effrayé sans doute par le bruit qu'ils avaient fait, se tut durant quelques moments.

Un peu plus tard, les garçons entendirent, plus loin.

— Cou-cou... Cou-cou...

— Il faut aller plus loin, dit le Citadin.

S'armant d'une rame, il remit l'embarcation à flot. La barquette se mit à dériver lentement au fil de l'eau.

L. SCHELTJENS



BÊTES et GENS



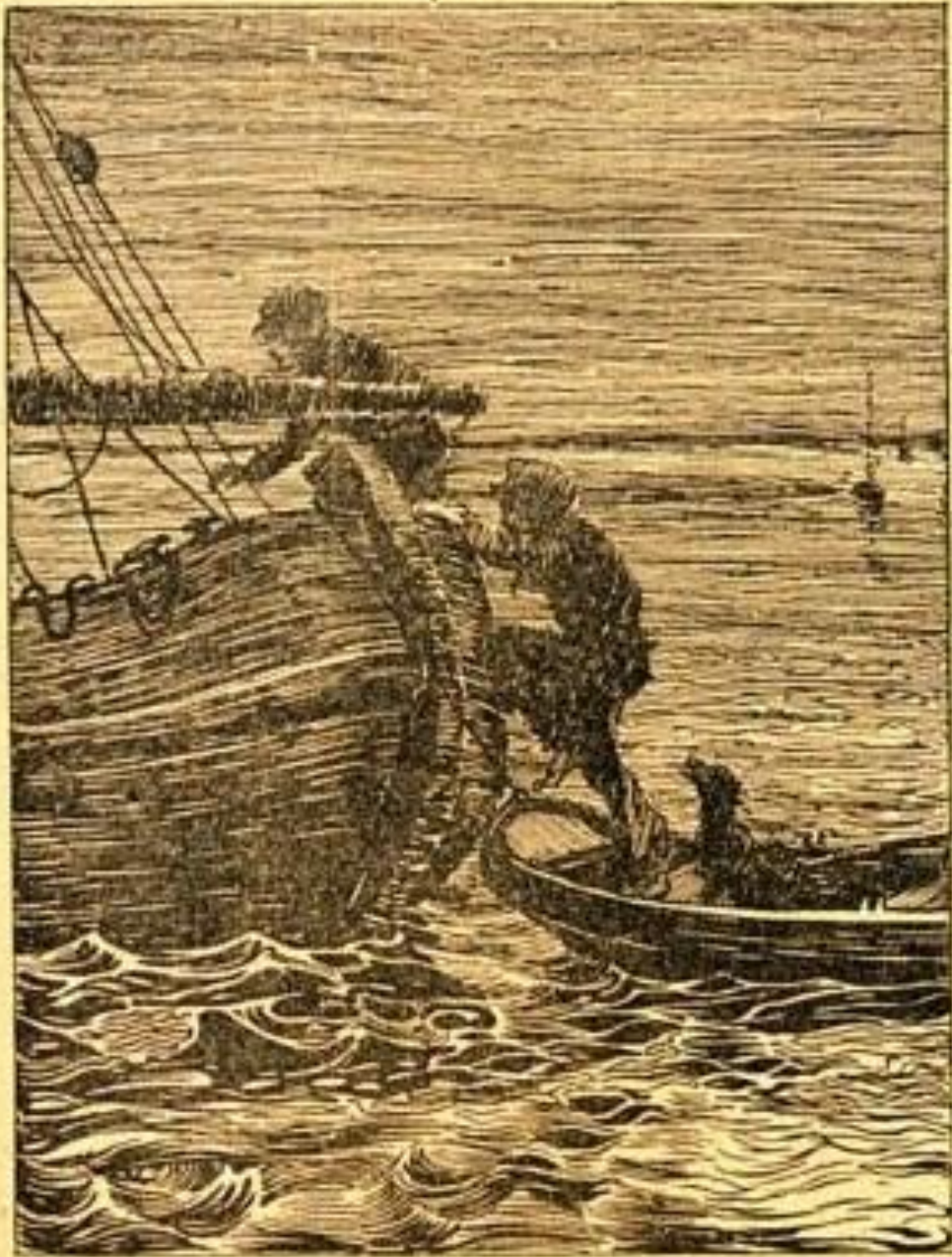
Le chien du pirate de rivière



DESSINS DE E. VAN OFFEL



LIBRAIRIE L. OPDEBEEK
RUE ST-WILLEBRORD, 47, ANVERS



dessous les bancs du canot, et les jeta sur le pont. Aussitôt, les deux écumeurs se mirent à la besogne.

Courbés, ils se hissèrent vers l'écouille d'avant, qu'ils soulevèrent. Mais François laissa retomber trop vite la lourde planche, qui s'abattit avec bruit. Le géant jura de fureur. Si les bateliers avaient entendu le coup !

Il se jeta à plat ventre sur le quai et étendit les bras vers la planche ; le courant poussait celle-ci vers la rive, mais le ressac l'en éloignait. Après bien des tentatives infructueuses, Victor réussit à empoigner la poutre par un bout. Il se redressa à moitié, et tâcha de tirer l'objet sur le quai. Tout à coup, une vague souleva la poutre, le petit écumeur perdit l'équilibre et tomba dans le fleuve.

Un cri perçant retentit dans la nuit, et alla se



perdre sur l'eau. Par deux fois, le petit revint à la surface, tout en gémissant doucement, puis il coula.

Dans l'auberge, l'on n'avait pas entendu le cri de détresse. Les chansons d'ivrognes s'y succédaient. Mais le chien avait entendu l'appel, et son instinct lui fit comprendre que Victor se noyait.

Le chien et l'enfant étaient de bons amis. Le

— C'est Victor ! hurla-t-il si fort, que l'écho répéta sa plainte.



Tout s'éclaircissait... Les hurlements du chien, son dévouement pour le petit Victor... Et il avait

BIBLIOGRAPHIE.

c:lv:1440968
6

Permalink <https://anet.be/record/opacehc/c:lv:14409686/N>

Publicatie

Titel **Bêtes et gens**
Auteur Scheltjens, L. [Scheltjens, Lodewijk]
Dierckx, P. [ill.]
Van Offel, E. [Van Offel, Edmond] [ill.]
Uitgave Anvers : Imprimerie nationale, L. Opdebeek , [datum van publicatie
niet gekend]
Omvang ill.

c:lv:1440969
5

Permalink [https://anet.be/record/opacehc/c:lv:14409695/
N](https://anet.be/record/opacehc/c:lv:14409695/N)

Publicatie

Titel **Kijkjes in het leven van mensen en
dieren**
Auteur Scheltjens, Lodewijk
Dierckx, P. [ill.]
Van Offel, Ed. [Van Offel, Edmond] [ill.]
Uitgave Antwerpen : Lodewijk Opdebeek , s.a.

Stad Antwerpen | Cultuur, Sport, Jeugd en Onderwijs | Musea en Erfgoed | [Erfgoedbibliotheek Hendrik Conscience](#)

**(EHC) Hendrik Conscienceplein 4 |
2000 Antwerpen**

<https://consciencebibliotheek.be/nl>

Over / Au sujet de Edmond VAN OFFEL.

Frédéric **de France** ; *Edmond Van Offel* ; Paris, Librairie L. Borel ; 1902, 63 pages. (**e-book**)

Frans **RYMENAMS** ; *Edmond Van Offel vertelt* ; 's-Gravenwezel – Schilde, Heemkring De Drie Rozen - Albert Van Dyck Genootschap ; 2013, 148 blzd. (Overvloedig geïllustreerd in kleur met foto's en archiefmateriaal van, over en door Edmond Van Offel.)

“Edmond van Offel, dichter, etser, tekenaar, internationaal bekend boekverluchter en schilder” :

<http://schrijversgewijs.be/schrijvers/van-offel-edmond/>

De wereld van Edmond van Offel / Joz. de Coö, Maurice Gilliams, Phil. Mertens, Jeanne Moorkens, Raf van Os en E. Willekens; met ill. van de artiest ... en een bibliografie door Ronny Janssen.

Auteur (persoon):

De Coö, Jozef, 1906-1998 [viaf](#)
Gilliams, Maurice, 1900-1982, ook gekend onder pseudoniem Floris van Merckem [viaf](#)
Janssen, Ronny
Mertens, Phil
Moorkens, Jeanne
Van Os, Raf
Willekens, Emiel Victor, 1922-2009 [viaf](#)
S.l. : De rode beuk, 1968, 160 p.: ill.

<https://lib.ugent.be/catalog/rug01:001308769>

GOORDEN, Bernard ; « *De pentekeningen van / Les dessins à la plume de Edmond **VAN OFFEL** (1871-1959) : 1) De afbeeldingen in / Les illustrations dans **Sinte Godelieve van Ghistel** (1922) van / de Jan **VERRIEST** / Lode **OPDEBEEK** » :*

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2001%20SINTE%20GODELIEVE%20VAN%20GHISTEL%201922%20BGOORDEN.pdf>

GOORDEN, Bernard ; « De **pentekeningen** van / Les dessins à la plume de Edmond **VAN OFFEL** (1871-1959) : **2)** model van een afbeelding (« bakker Temmerman ») uit / modèle d'une illustration (« boulanger Temmerman ») de **Fransche furie in** / dans **Geschiedenis van België** (1845) van / de Hendrik / Henri CONSCIENCE :

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2002%20MODEL%20BAKKER%20TEMMERMAN%20BGOORDEN.pdf>

GOORDEN, Bernard ; « De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL in / dans : **3)** **Abel Pollet** (1910) van / de Constant **JARDINIER**, schuilnaam van Abraham HANS (1882-1939) / pseudonyme d'Abraham HANS » :

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2003%20ABEL%20POLLET%20BGOORDEN.pdf>

GOORDEN, Bernard ; « De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **4)** in / dans **De reis rond de wereld door twee Vlaamsche jongens** (1910) van / de **AUCTOR**,

schuilnaam van / pseudonyme de **Jan BRUYLANTS Jr.** (1871-1928) » :

<http://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2004%20REIS%20ROND%20WERELD%20TWEE%20VLAAMSCHE%20JONGENS%20AUCTOR%20BGOORDEN.pdf>

GOORDEN, Bernard ; « De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **5**) in / dans ***Le charmeur de rats de Hamelin*** (1924) van / de Abraham **HANS** (1882-1939) :

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2005%20CHARMEUR%20RATS%20HAMELIN%20ABRAHAM%20HANS%201924%20BGOORDEN.pdf>

De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **6**) in / dans ***Cartouche, de koning der dieven.***

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2006%20CARTOUCHE%20BGOORDEN.pdf>

De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **7**) in / dans ***Kapitein Mandrin, hoofdman van smokkelaars en valschmunters.***

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2007%20MANDRIN%20BGOORDEN.pdf>

De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **8**) in ***De koning der Bohemers, de roman van Rozsa Sandor*** » :

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2008%20KONING%20BOHEMERS%20BGOORDEN.pdf>

De afbeeldingen / Les illustrations van / de Edmond VAN OFFEL : **9**) in ***De afschuwelijke gravin of de vampier van Warburg*** (1899) van / de J. DENDERSONE (18 ??-19 ??) » :

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%2009%20AFSCHUWELIJKE%20GRAVIN%20BGOORDEN.pdf>

« *De illustraties van Edmond VAN OFFEL* **10**) : in ***25 maanden op de Duitse pijnbank*** (1919) van Honoré STAES (1857-1923) » :

<https://www.idesetautres.be/upload/EDMOND%20VAN%20OFFEL%20PENTEKENINGEN%20ILLUSTRATIONS%2010%2025%20STAES%20MAANDEN%20DUITSCHE%20PIJNBANK%20BGOORDEN.pdf>

« *De illustraties van Edmond VAN OFFEL* (**11**) in ***Op Vlaanderen mooie wateren (Naar Antwerpen en Brussel per motorboot***, 1931) van Lodewijk MAEREVOET (1903-na 1969) » :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=EDMOND%20VAN%20OFFEL%20PENTEKENINGEN%20ILLUSTRATIONS%2011%20MAERE>

[VOET%20OP%20VLAANDERENS%20MOOIE%20WATEREN%20BGOORDEN.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=EDMOND%20VAN%20OFFEL%20PENTEKENINGEN%20ILLUSTRATIONS%2012%20RHIJNSCHE%20LEGENDEN%20FRITZ%20MAYER%20VAN%20DEN%20BERGH%201901.pdf)

15 pentekeningen van / **15** illustrations d'Edmond **VAN OFFEL** in *Rhijnsche legenden* (1902), de Fritz **MAYER van den BERGH** (1858-1901) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=EDMOND%20VAN%20OFFEL%20PENTEKENINGEN%20ILLUSTRATIONS%2012%20RHIJNSCHE%20LEGENDEN%20FRITZ%20MAYER%20VAN%20DEN%20BERGH%201901.pdf>

HANS, Abraham ; *De smokkelaar* ; Antwerpen, Lodewijk Opdebeek ; datum van publicatie niet gekend (maar vermoedelijk eerste uitgave rond 1910 ; nieuwe druk zou van 1928 zijn), 56 bladzijden :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20SMOKKELAAR%201910-1928.pdf>

Jan **VERBEKE** (schuilnaam van Abraham **HANS**, 1882-1939) ; *Hebt de dieren lief (verhalen uit het leven van dieren)* ; Antwerpen, Lodewijk Opdebeek uitgever ; z.j. (1921 ?), 166 bladzijden.

De illustraties daarvan zijn heel vermoedelijk aan Edmond **Van OFFEL** (1871-1959) te wijten.

“*De Arabier en zijn paard*” (op bladzijden 3-7 ; met pentekening) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20PAARD%2001%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*De kunstenaar en zijn paard*” (op bladzijden 18-24), met **3** pentekeningen :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2011%20PAARD%203%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Een zacht dier!*” (op bladzijden 25-27), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2016%20PAARD%204%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Een braaf man*” (op bladzijden 13-17), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20PAARD%2002%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Eenige vermaarde paarden*” (op bladzijden 30-31), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2021%20PAARD%205%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*De aap van den orgelman*” (op bladzijden 39-47), met **2** pentekeningen ; de pentekening op bladzijde 41 werd als omslag voor ***De smokkelaar*** gebruikt.

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20AAP%201%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Apen*” (op bladzijden 48-53), met **3** pentekeningen
:

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2017%200AAP%204%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Een lastige gevangene*” (op bladzijden 54-59),
met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20AAP%203%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Turk van blinden Koben*” (met **2** pentekeningen ;
op bladzijden 70-75), via link :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20HOND%201%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Hondentrouw*” (op bladzijden 76-77, met
pentekening) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20HOND%202%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*De koopman en zijn hond*” (op bladzijden 79-81),
met pentekening) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2013%20HOND%203%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“Hoe een hond den moordenaar zijn meesters verried” (op bladzijden 84-87, met pentekening) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2018%20HOND%204%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“Richard Whittington en zijn kat” (op bladzijden 139-144), met **3** pentekeningen :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20KAT%201%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“De eerste kat” (op bladzijden 145-147), met zonder pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2010%20KAT%202%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“Uit den brand gered” (op bladzijden 157-160), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2015%20KAT%203%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“De kinderdijk” (op bladzijden 163-166), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2020%20KAT%204%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*De olifant*” (op bladzijden 107-111), met **3** pentekeningen :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20OLIFANT%201%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Op de olifantenjacht*” (op bladzijden 112-118), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%20OLIFANT%202%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*Wat Paul Kruger vertelde*” (op bladzijden 119-122), met pentekening :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2014%20OLIFANT%203%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

“*De olifanten in Kongo*” (op bladzijden 123-127), met **2** pentekeningen :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JAN%20VERBEKE%20ABRAHAM%20HANS%20HEBT%20DE%20DIEREN%20LIEF%2019%20OLIFANT%204%20EDMOND%20VAN%20OFFEL.pdf>

GOORDEN, Bernard ; « *Des illustrations dans 3 livres d'Abraham HANS : A travers la Belgique (Op reis door België), Kerlingaland et Schelde vrij* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/ILLUSTRATION%20dans%20KERLINGALAND%20%20A%20TR>

[AVERS%20LA%20BELGIQUE%20et%20SCHELD
E%20VRIJ%20de%20Abraham%20HANS.pdf](#)

GOORDEN, Bernard ; « *Hoe Lode OPDEBEEK (1869-1930) boeken liet illustreren die hij uitgaf* **1** / *Comment Lode OPDEBEEK (1869-1930) faisait illustrer des livres qu'il éditait* **1** : *Terugkomende pentekeningen van Emiel WALRAVENS (1879-1914) in 5 vergeleken boeken / Illustrations récurrentes d'Emiel WALRAVENS (1879-1914) dans 5 livres (De Bruid van Jan van Breydel, Groeninghe, Genoveva van Brabant / Geneviève de Brabant, La vie de Marie Stuart, Kerlingaland) :*

[http://www.idesetautres.be/upload/AFBEELDINGE
N%20EMIEL%20WALRAVENS%20BRUID%20JA
N%20BREYDEL%20VERGELEKEN%20MET%20I
NHOUD%204%20ANDERE%20BOEKEN%20BG
OORDEN.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/AFBEELDINGE
N%20EMIEL%20WALRAVENS%20BRUID%20JA
N%20BREYDEL%20VERGELEKEN%20MET%20I
NHOUD%204%20ANDERE%20BOEKEN%20BG
OORDEN.pdf)

La Grande Guerre (120 fascicules, 1911 pages; 1919-1920; version française de "**De Groote Oorlog**) d'Abraham **HANS** (1882-1939) et G. Raal (Lode Opdebeek, 1869-1930). Via :

[https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%2
0HANS%20GRANDE%20GUERRE%20TABLE%2
0MATIERES%20FASCICULES%201-
120%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%2
0HANS%20GRANDE%20GUERRE%20TABLE%2
0MATIERES%20FASCICULES%201-
120%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf)

Gabrielle PETIT, onze nationale heldin (Antwerpen, Uitgave van L. Opdebeek ; 1921, 411 bladzijden, 26 afleveringen), door Jan **VERBEKE**, schuilnaam van d'Abraham **HANS** (1882-1939) :

<https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20JAN%20VERBEKE%20GABRIELLE%20PETIT%20ONZE%20NATIONALE%20HELDIN%201921%20INTERNET%20LINKS%20NAAR%2026%20AFLEVERINGEN.pdf>

Gabrielle PETIT, l'héroïne nationale (Anvers, L. Opdebeek éditeur; 1921, 540 pages, 34 fascicules), par A. **DU JARDIN**, pseudonyme d'Abraham **HANS** (1882-1939). Via :

<https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GABRIELLE%20PETIT%20HEROINE%20NATIONALE%201921%20DU%20JARDIN%20LIENS%20INTERNET%2034%20CHAPITRES.pdf>

Abraham **HANS** ; **François Anneessens, un martyr de la liberté** (1926, 44 pages), illustré par Edmond Van Offel et traduit du néerlandais d'après **Frans Anneessens** (1909) :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20ANNEESSENS%20MARTYR%20LIBERTE%201929.pdf>

Abraham **HANS** ; **Du temps de grand-père** (1923) d'après **Uit grootvaders tijd** (1910) :

<http://www.idesetautres.be/upload/DU%20TEMPS%20DE%20GRAND-PERE%20ABRAHAM%20HANS%20EDMOND%20VAN%20OFFEL%20LIENS%20INTERNET%2027%20CHAPITRES.pdf>

Abraham **HANS** ; **Kerlingaland** (Geschiedenis, legenden, zeden en gewoonten der kustbewoners); Antwerpen, Lodewijk Opdebeek ; 1912, 267 pages.

INHOUDSOPGAVE

Van Abraham **HANS'** *Kerlingaland*

+ **register afbeeldingen**

met **INTERNET links** naar de **22** hoofdstukken die **GRATIS** te downloaden zijn.

[http://www.idesetautres.be/upload/KERLINGALAN
D%20ABRAHAM%20HANS%20INHOUDSOPGAV
E%20TABLE%20MATIERES%20HOOFDSTUKKE
N%20CHAPITRES%2001-
25%20REGISTER%20INDEX%20AFBEELDINGE
N%20ILLUSTRATIONS%20BGOORDEN.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/KERLINGALAN%20ABRAHAM%20HANS%20INHOUDSOPGAVES%20TABLE%20MATIERES%20HOOFDSTUKKEN%20CHAPITRES%2001-25%20REGISTER%20INDEX%20AFBEELDINGEN%20ILLUSTRATIONS%20BGOORDEN.pdf)

Abraham **HANS** ; *A travers la Belgique* ; Anvers, Lode Opdebeek ; s. d. : 1911 ? ; 3 tomes en 1 volume : 95 + 102 + 151 pages (titre originel : **Op reis door België**).

TABLE DES MATIERES de *A travers la Belgique* d'Abraham **HANS** + **index des illustrations** avec liens **INTERNET** vers les **60** chapitres, qui peuvent être téléchargés

GRATUITEMENT :

[http://www.idesetautres.be/upload/A%20TRAVERS%
20LA%20BELGIQUE%201-
3%20ABRAHAM%20HANS%20TABLE%20MATIER
ES%20INDEX%20ILLUSTRATIONS%20AVEC%20LI
ENS%20INTERNET%20BGOORDEN.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/A%20TRAVERS%20LA%20BELGIQUE%201-3%20ABRAHAM%20HANS%20TABLE%20MATIERES%20INDEX%20ILLUSTRATIONS%20AVEC%20LIENS%20INTERNET%20BGOORDEN.pdf)

78 afleveringen van *Galg en schavot*, gevolgd door "*Het kasteel der verdoemenis*" (1878?), door Silvain / Sylvain van der **GUCHT** (1823-1894), uitgave van "*De Vlaamse boekhandel*" (naam die door Lode Opdebeek uitgever, minstens tussen 1903 en 1914, werd gebruikt), Antwerpen, eerste jaargang, tussen 6 oktober

1948 (nummer 1) en 29 maart 1950 (nummer **78**)
via de volgende vermelde **INTERNET** links :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=GALG%20EN%20SCHAVOT%201948-1950%2078%20AFLEVERINGEN%20INTERNET%20LINKS.pdf>

Schoolwanden, o. a., van Edmond Van Offel :

http://www.collectiontrade.nl/cms/index.php?option=com_content&task=view&id=65&Itemid=36

Jullie zijn ook in de volgende **FaceBook** groepen
welkom / Vous êtes également bienvenu(e)s dans
les groupes **FaceBook** suivants :

Ofwel in « Lode **Opdebeek** », uitgever of schrijver,
op **FaceBook**, met tientallen werken (**GRATIS** te
downloaden) in het Nederlands of in het Frans en
pentekeningen.

Ofwel in één of beide van de 2 (twee) **groepen**
« Abraham **HANS** » op **FaceBook**, ook met
werken o. a. van Lode **Opdebeek** uitgever
GRATIS te downloaden (in het Nederlands of in
het Frans) : “Abraham HANS **Kinderbibliotheek**”
(meer dan 400 boekjes al beschikbaar) en
“Abraham HANS **NLFR NIET Kinderbibliotheek**”.
Met tientallen pentekeningen.

Ofwel in « **Gravures et graveurs du DIX
NEUVIEME SIECLE** » met meer dan 5.000
(drieduizend) houtsnedes of pentekeningen.

Nous vous proposons, **quotidiennement**,

d'autres illustrations

(il y en a des milliers depuis **2008**)

à télécharger **GRATUITEMENT**

via l'Espace Téléchargements sur le site

<https://www.idesetautres.be>